après un match joué avec beaucoup de courtoisie l'Institut Industriel du Nord (1) par 10 buts à rien.

Arbitre : M. Wimille, arbitre officiel de l'U. S. F. S. A.

Roubaix. — Le Racing Club Roubaisien (1) a battu le Stade Roubaisien (1) par 6 buts à rien.

En 2e série, le Racing Club Roubaisien (4) a triomphé de l'Union Sportive Tourquennoise (3) par 2 buts à rien.

Calais. — L'Union Sportive de Calais (1) a gagné son match contre Le Football Club de Calais (1) par 3 buts à 1.

Arbitre : M. Morieux.

Lille. — Le Racing Club Roubaisien (2) a triomphé de l'Iris Club Lillois (2) par 3 buts à rien.

Malo-les-Bains. — Match nul entre le Football de Calais (3) et l'Union Sportive de Malo-Bains (1) un but ayant été marqué de chaque côté.

Arbitre : M. Soutoul.

L'Entraînement

Le Racing Club Roubaisien (3) a battu le Football Club Mouscronnois par 9 buts à 2 et le R. C. R (5) a triomphé du Football Club Mouscronnois (2) par 5 buts contre 2.

Le Championnat de Paris

Le Racing-Club de France (1) continuant la série de ses succès a battu l'United-Sports-Club (1) par 3 buts à 0.

Le Club-Français (1) s'est enfin retrouvé et a battu le Standard-Athlétic-Club (1) par 2 buts à 1 à Bureanes.

Paris Star (1) bat Nationale de St-Mandé (1) par 1 but à rien.

En somme, bonne journée pour les Clubs nationaux. H. D.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : » 101 ..; Fin pain n° 1. : 100 ..; n° 3 : »»; Cuite 1er jet : 19 25 à »» »». 00 .. .. à »» »».

ALCOOLS. — 2/6 fin disp. : 36 50 à »» »»

Cambrai, 23 Novembre.

Blés 80 kilos.

Blé bl. n.	16.25 à 16.60	Seigle n.	12... à 14...
» roux	15.50 16...	Escour. l'h.	.....
» sem. l'h.	.....	Avoine n. id.	8.50 .9.20

Farines 100 kilos

Farine 1re q.	29.50 à	Son.	15... à .....
» 2e q.	28.50		

Tourteaux les 100 kil.

Colza pays	13... à 15.00	Lin.	23.50 à .....
» étrang	....	Cameline	13.50 15...
Œillette	18...	Pavots	13.50 .....

Graines l'hect.

Colza	19... à 19.50	Lins	23... 24...
Œillette n.	29... 29.50	Cameline	12... 13...

Huiles 100 kil.

Colz. sout.	81... à	Lins de pays pour peinture	85... à .....
» épur.	....	Lins étr.	85... .....
Œill. ext. s.	105... 120...	Cameline	....
Œill. fine	....		

LE HAVRE, 25 Novembre.

Côte de la Clearing-House (Ouverture, 11 h.)

CAFÉS

Novemb.	45 25	Mars	46 50	Juillet	47 75
Décemb.	45 50	Avril	47 ..	Août	48 ..
Janvier	46 ..	Mai	47 25	Septem.	48 50
Février	46 25	Juin	47 50	Octobre	48 75

Tendance irrégulière. — Ventes : 15.000 sacs.

COTONS

Novemb.	48 75	Mars	48 19	Juillet	48 ..
Décemb.	48 50	Avril	48 12	Août	48 19
Janvier	48 50	Mai	48 ..	Septem.	48 ..
Février	48 25	Juin	48 ..	Octobre	47 50

Tendance calme. — Ventes : 0.000 balles.

Saindoux, en francs par 100 kilos. — fermes

Wilcox, novembre	111 ..	.. ..
— décembre	109 75	.. ..
— janvier	109 25	.. ..
— 4 premiers	109 ..	.. ..
— mai	108 25	.. ..
— juin	.. ..	.. ..

Pétrole, en francs par 100 kilos. — Invar.

Disponible	18 ..
Courant	18 ..
Décembre	18 25
3 premiers	18 50

LAINES

ANVERS, 25 Nov., 2 h. 32. — Tous les prix s'entendent en francs.

Laines (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Peignés allemands (contrat B).

Novembre	4 10 ./.	Mai	4 20 ./.
Décembre	4 10 ./.	Juin	4 20 ./.
Janvier	4 12 1/2	Juillet	4 22 1/2
Février	4 15 /	Août	4 22 1/2
Mars	4 17 1/2	Septembre	4 25 ./.
Avril	4 17 1/2	Octobre	4 25 ./.

soutenues — Ventes : 170.000 kilos.

COTONS

NEW-YORK, 23 Novembre.

Recettes 51.000 balles contre 40.000 en 1900 et 40000 en 1899. — Total de la semaine : 000.000 balles contre 000.000 en 1900 et 000.000 en 1899.

Marché soutenu.

	22	23		22	23
Janvier	7 65	7 63	Juillet	7 62	7 60
Février	7 62	7 60	Août	7 51	7 48
Mars	7 65	7 62	Septemb.	.. ..	.. ..
Avril	7 65	7 62	Octobre	.. ..	.. ..
Mai	7 65	7 62	Novembr	7 62	7 68
Juin	7 65	7 63	Décembr.	7 65	7 68

Midding Upland à New-York . . . 8 ./.

— New-Orléans . . . 7 3/8

LIVERPOOL, 25 Novembre.

Ventes probables : 8.000 balles.

Futurs. — Hausse 2 à 3/128.

MARCHÉ AUX FOURRAGES & PAILLES

Fourrages et paille en gare. — On cote sur wagon, par 500 kilos, en gare d'arrivée à Paris.

Foin 1re qualité	48 56	Paille seig pr ind.	34 37
Luzerne 1re qua.	45 55	— — ordin.	28 32
Paille de blé	30 34	— d'avoine.	27 34

LA CHAPELLE, 23 Novembre.

	1re qual.	2e qual.	3e qual.
Paille de blé	36 40	36 38	30 35
— de colza	44 45	38 42	34 38
— d'avoine	41 42	34 36	30 34
Foin nouveau	73 »	60 66	52 58
Luzerne nouvelle	64 65	56 63	50 58

COURS DES VALEURS en Bourse

23 Novembre 1901	Cours précédent	Dernier cours
Rente 3 %	101 19	101 19
3 %	69 90	69 90
Rente 3 1/2 %	101 10	101 12
Banque de France	3.830 ..	.....
Crédit Foncier	714 ..	709 ..

VALEURS DIVERSES

	Cours précéd.	Cours du j.		Cours précéd.	Cours du j.
Dép. du Nord	1.4 ..	.... ..	Verley Dom.	1[illegible] ..	.... ..
Arment. 1886	507 ..	.... ..	Banq. rég. N.	490 ..	.... ..
Douai 1891	508 ..	.... ..	C. d'Am. N.	....	.... ..
Lille 1880	190 ..	.... ..	Créd du Nord	466 ..	.... ..
Lille 1889	560 25	.... ..	R. Devilder	1015 ..	.... ..
Roub-Tourc.	40 ..	.... ..	Roub-Tourc.	.... ..	.... ..
Tourc. 1876	511 50	.... ..	Cie Lilloise	.... ..	.... ..

OBLIGATIONS

	Cours précéd.	Cours du j.		Cours précéd.	Cours du j.
Crédit Foncier			Ville de Paris		
Bons 1887	45 50	45 ..	Obl. 65 4%	453 ..	456 ..
— 1888	45 50	45 ..	— 68 3%	432 ..	432 ..
Com. 1879	428 ..	430 ..	— 71 3%	408 50	408 50
— 1880	501 ..	502 ..	— 75 4%	457 50	457 50
— 1881	300 ..	299 ..	— 99 21/2	344 50	343 50
— 1882	464 75	464 ..	— 98 3%	412 50	413 25
— 1890	428 ..	428 75		417 50	418 ..
Foncier 1879	501 75	502 ..	Bruxelles 1868	100 50	.... ..
— 1883	451 50	450 ..	Anvers 1887	100 75	.... ..
— 1885	455 ..	451 ..		....	.... ..
— 1895	449 ..	448 ..		....	.... ..

VALEURS MINIERES

Aniche 1/10	798 ..	800 ..	Ferfay	520 ..	525 ..
Anzin 1/100	5000 ..	5010 ..	Lens	545 ..	575 ..
Bruay c. dev.	....	....	Liévin	2205 ..	2255 ..
Bruay	488 ..	489 ..	Ligny-L.-Alex	445 ..	450 ..
Dolly-O.	3471 ..	3470 ..	Marles 70 %	1750 ..	.... ..
Courrières	2481 ..	2250 ..	Meurchin	11500 ..	.... ..
Douchy	1131 ..	1150 ..	Ostricourt	1120 ..	1125 ..
Dourges	5.700 ..	....	Thivencelle	395 ..	385 ..
Escarpelle	990 ..	980 ..	Vicoigne	30000 ..	30000 ..
Aniscourt et Foret à cote de Nord (part)				650 ..	.... ..
Carvin (1.500 t. p.)				425 ..	.... ..
Crespin (Nord n. 125 t. p.)				192 ..	194 50
Dourges (le centième)				239 50	230 ..
Drocourt (à 1.000 t. p. 1 à 1.000)				2750 ..	2750 ..
Drocourt (à 1.000 t. p.) 1..50 3.500				2700 ..	2725 ..
Flines-lez-Raches (cent. .400 t. p.)				725 ..	.... ..
Flines-lez-Raches				445 ..	.... ..
Lens (le centième)				625 ..	575 ..

Bourse Commerciale de Paris

25 Novembre 1901

(COURS DE CLOTURE)

Blés calmes		**Huile de lin** calme	
Courant	21 70	Courant	76 25
Prochain	21 80	Prochain	74 75
J.-Fév.	22 25	4 prem.	68 75
4 prem.	22 25	4 mai	62 75
4 mars	22 75		
Farines fermes		**Huile de Colz.** calme	
Courant	27 80	Courant	56 50
Prochain	27 60	Prochain	57 ..
J.-Fév	28 ..	4 prem.	58 25
4 premiers	28 20	4 mars	58 75
4 mars	28 60		
Avoines calmes		**Sucres** calmes	
Courant	20 ..	Courant	22 50
Prochain	22 05	Prochains	22 62
J.-Fév.	22 50	3 Nov.	....
4 premiers	22 75	4 prem	22 25
4 mars	22 80	4 mars	22 12
		4 mai	22 12
Seigles fermes		**Alcools** calmes	
Courant	16 ..	Courant	27 50
Prochain	16 ..	Prochain	27.75
J.-Fév.	16 ..	4 prem.	28 ..
4 premiers	16 25	4 mai	29 ..
4 mars	16 75	Stock	20.225
		Circ.	.....

Imp. de la Croix du Nord, 15, r. d'Angleterre, Lille
Le Gérant : G. Crouan

M. A. Fiévet, 67, rue de la Redoute, Roubaix, a eu deux enfants de six mois guéris par le Docteur Dassonville, les enfants avaient le choléra (diarrhée verte), qui fait tant de victimes : l'aîné était à la dernière période forme méningitique et le coma annonçait sa fin prochaine. Consultations 58, rue de la Redoute, Roubaix, lundi, mardi, vendredi, de 9 à 12 heures. 6

JEUNE FILLE
munie des brevets catholique et officiel, demande leçons. — S'ad. 18, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Tourcoing. 1560

SERVANTE
On demande, pour maison bourgeoise (3 personnes) une fille sérieuse de 20 à 30 ans, sachant entretenir une maison et faire un peu de cuisine. — S'ad 84, Grande-Rue, Roubaix. 1696

EMPLOYÉ SÉRIEUX
Un demande, chez un fabricant un employé sérieux connaissant bien les matières et la fabrication. Adresser les lettres avec références, aux init. G.F.A., au bureau du journal, 64, Grande-Rue, Roubaix. 1687

A VENDRE
une belle maison propre à tout commerce. S'ad. rue de Douvines, 148, Tourcoing. 1658

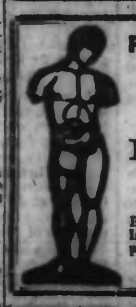
AVIS AUX RESTAURANTS
pensionnats & couvents
Occasion exceptionnelle
A VENDRE un grand fourneau de cuisine, presque neuf, mesurant 3 m. 15 sur 2 m. 40, avec ses accessoires, chaudière, thermosyphon, grillade, étagère, bac à charbon, un grand chaudron-autotou, réservoir en cuivre rouge. Prix 1.000 f. S'adr. chez M. Dermiet, serrurier, rue du Tilleul, Roubaix. 1656

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
POELE A GAZ
Le poêle à gaz résout d'heureuse et économique façon, le problème du chauff. des appart.
Ouvrir un robinet, frotter une allumette.
Quelle commodité !!
L'utilisation de l'appareil a lieu au moment du besoin ; le rendement en est donc max.
Et puis, quelle économie du mobilier, des rideaux, tentures, etc., salis et ternis par les émanations, pouss. et fumées des appart. à combustible ordin.
Propreté, commodité et économie par le poêle à gaz.
Voir exposition r. de Crétz, 18, Roubaix.

Voitures d'Enfants
de CARS ANGLAIS
Article sérieux exclusivement
SPÉCIALITÉ
de Voitures pneumatiques
Maison LACOSTE
67 rue Nationale, LILLE. 2

VIN ROUGE
SUPÉRIEUR
garanti naturel
à 75 francs la barrique de 220 litres, 40 francs la demi-barrique de 110 litres, tous frais compris, fût, transport et régie. Écrire à l'abbé DELMAS, curé de Cournonsec, ou à Gustave BERTRAND, à Pézenas (Hérault).
Représentants sérieux sont demandés.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS
Maison Spéciale la plus Ancienne de DOUAI
AU BON MARCHÉ
DANZELLE ET PESQUÉ
Rue de Bellain **DOUAI** Rue de Bellain
Exposition et Mise en Vente
DES
NOUVEAUTÉS D'HIVER
Assortiments considérables —:— Prix exceptionnels
ESCOMPTE 2 % AU COMPTANT


FABRIQUE DE BANDAGES
et Orthopédie
La plus ancienne maison du Nord, fondée en 1830
LILLE, 17, Place du Lion d'Or, 17, LILLE
H. MARQUIS
Orthopédiste-Bandagiste
Brevet en France et à l'Étranger, S. G. D. G.
Bandages spéciaux. — Ceintures ventrières. Bas élastiques. — Jambes de bois. — Béquilles. Irrigateurs. — Appareils et Corsets orthopédiques pour le redressement de toutes les difformités, etc.
VENTE EXCLUSIVE DU PINCE-NEZ SOUTHGATE

Manufacture de Grandes Orgues
Maison Paul VANDEVILLE
18, 20 et 22, Rue Saint-Pierre
PIANOS **DOUAI** HARMONIUMS
On trouve pour la location chez M. Vandeville un grand piano à queue g. concerts

IMPRIMERIE
DE LA
CROIX DU NORD
Lille, 15, rue d'Angleterre, 15, Lille
TYPOGRAPHIE LITHOGRAPHIE
TRAVAUX DE LUXE
ET
IMPRIMÉS COMMERCIAUX
Têtes de Lettres, Factures, Enveloppes
Prospectus -:- Circulaires
LETTRES MORTUAIRES
avec insertion gratuite dans le journal *La Croix du Nord*
SPÉCIALITÉ de BROCHURES
ET
PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Avant de commander un Dentier, voyez les
DENTS artificielles X—
posées sans crochets ni ressorts, sans extractions de dents et racines.
Nombreuses Attestations
PRIX MODÉRÉS
Travaux garantis
H. NAUVELAERS, Dentiste - ROUBAIX
5, Rue du Collège, 5
ROUBAIX
Soins de la Bouche et des Dents
Plombages - Pansements
Aurifications, Nettoyages
EXTRACTIONS DE DENTS SANS DOULEUR
FAUSSES DENTS montées sur Or, Platine, Vulcanite
Système Anglais, Français et Américain
CONSULTATIONS GRATUITES
H. NAUVELAERS, 5, rue du Collège, 5 (Près de la Grande-Rue)

FABRIQUE DE CERCUEILS
MAISON F^ois HUVENNE
Fondée en 1855
84, rue du Fontenoy, 84, Roubaix
GRAND ASSORTIMENT EN MAGASIN
de CERCUEILS, Chêne, Orme et Bois Blanc
Cercueils de luxe Plombés, Zinqués et Capitonnés

Maison P. COUPLEUX, 3, rue Carnot, TOURCOING
PHONOGRAPHES
CHOIX IMMENSE
de Machines parlantes de tous systèmes, Phonographes à mécanisme d'horlogerie soignée, depuis 36 francs, avec 2 diaphragmes, Machines à gros et petits cylindres, de 100 francs à 300 francs et au-dessus.
Les gros et petits cylindres de la maison COUPLEUX se recommandent par la pureté de leur enregistrement ; ils sont les plus forts et les moins nasillards. — Tous les orchestres sont exécutés par des artistes de la Garde républicaine de Paris. — Les chants et opéras sont enregistrés par les meilleurs chanteurs d'opéra connus. Tous les rouleaux sont essayés devant le client avant la livraison.
PLUS DE 5.000 CYLINDRES EN MAGASIN
Au moment des fêtes le Phonographe est le cadeau tout désigné car il est le meilleur amusement durant les longues soirées d'hiver.
TOUTES NOS MACHINES SONT GARANTIES. — RÉPARATIONS DE PHONOGRAPHES DE TOUS SYSTÈMES
Achetez tous un Phonographe chez P. COUPLEUX, 3, rue Carnot, Tourcoing

HORLOGERIE-BIJOUTERIE
Joaillerie-Orfèvrerie
Fantaisies pour Cadeaux et Fêtes
MONTRES DE PRÉCISION
Or, Argent, Acier et Nickel
Atelier de Réparations soignées
GALERIES S^T-GEORGES
Maison LAVERGNE
Ad. Brunin-Leconte, Successeur, 1, rue St-Georges, ROUBAIX
LUNETTERIE
Optique
Appareil breveté indicateur de la rue
BAROMÈTRES, JUMELLES
Compte-Fils
EXÉCUTION RAPIDE ET SOIGNÉE
des Ordonnances de MM. les Docteurs Oculistes

En quelques jours guérison des BOUTONS Démangeaisons DARTRES ÉCZÉMAS PLAYES VARICES PAR LA POMMADE DÉPURATOR
Remède sûr et sans danger. Les Membres de la Pharmacie de Roubaix, Pharmacie DIDRY 20, r. Neuve-Barre, Roubaix (Eglise) 1f.50 la pot

Vous tous qui souffrez d'Oppressions
ASTHME
EMPHYSÈME, BRONCHITE CHRONIQUE
Ecrivez à M. L. BRUNEAU, Pharmacien à Lille, et vous recevrez GRATUITEMENT et franco une boîte d'essai de
Poudre et Cigarettes Escouflaire
avec nombreux Certificats de guérisons.
DÉPOT dans toutes les BONNES PHARMACIES.

CHANGE -- FONDS PUBLICS
Exécution de tous Ordres de Bourse — Achats et Ventes de Titres
MAISON E. BULTE
ROUBAIX — 35, rue Neuve — ROUBAIX
Succursale à Mouscron, 111, Rue de la Station

Goutte-Rhumatisme
Guérison certaine
par l'emploi des Dragées Keck
Dépôt général, Droguerie médicale du Nord, à Le Cateau (Nord) ; et dans toutes les bonnes pharmacies.

MERCERIE, GANTERIE, RUBANS
VELOURS, SOIERIES
Chemiserie, Parfumerie
BONNETERIE
SPÉCIALITÉ de
CRAVATES
AUX CISEAUX D'ARGENT
FOURNITURES pour TAILLEURS ET Tailleuses
Madame Edm. PASCAL
ROUBAIX — 57, rue de Lannoy, 57 — ROUBAIX

Bêtises de Cambrai
DESSERT DIGESTIF
et Rafraîchissant
DESPINOY
5 et 7
Rue des Carmes
SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES et Buffets des Gares

PASTILLES PECTORALES
FRÈRES PLOERMEL
Très efficaces dans l'Enrouement, la Rhume, la Bronchite, l'Essoufflement, la Toux chronique, la Fatigue de la Voix.
Dépôt principal à LILLE : Pharmacie Batteur, 45, rue Royale.

VINS DE SAINT-ÉMILION
Château Trois-Moulins (1er Crû) 600 à 1200 fr. la barr. — 600 à 1200 fr. la 1/2 b.
SAINT-ÉMILION (1er Crû) — DOMAINE DE DESTIEUX
Vin rouge, bon ordinaire, 90 fr. la Barrique
Prix pour 50 et 100 fr. en gare de départ
Propriétaire : M. DUPLESSIS-FOURCAUD
à SAINT-EMILION (Gironde)
Médailles d'Or Paris 1867 - 1878 - 1889 - 1900 : Moscou, Bordeaux, Bruxelles, Anvers, Budapest, Rouen, Nîmes, Lyon, Cannes, Amsterdam, Vienne

CHAUFFAGE
La Maison A. BOUTTEN
Rue Colbert, 226, LILLE
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à l'approche de l'hiver c'est le moment d'installer, changer ou rectifier les installations de chauffage ne donnant que de médiocre résultat.
La Maison s'occupe des chauffages à vapeur directe, libre ou retour chaudières à échappement, à eau haute et basse pression, système Perkins, etc.
Installations pour édifices, usines, etc.
Garantie des résultats promis.
Références de premier ordre
Remaniement de toute installation défectueuse.

FEUILLETON N° 22

VAILLANTE ÉPÉE

PAR

M. DE CAMPTRANC

Depuis vingt-quatre heures, sans désemparer, elle aidé la chaîne ; elle n'en pouvait plus de fatigue. C'est égal, elle surveillait le vin chaud et le café brûlant, car les hommes avaient besoin de se réconforter. Elle s'élança vers son petit, toujours heureuse de le revoir.

— Ah ! mon commandant, voilà donc toute leur capitale en brindezingue... Mille bombes ! Quelle satanée invention aussi de tout faire flambler à notre approche ! En voilà une manière de nous recevoir ! Quels feux de joie ils ont allumé pour célébrer notre arrivée.

Elle disait cela avec ironie ; puis les mots lui restèrent dans la gorge ; des larmes jaillirent de ses yeux. Devant ses prunelles passait tout le drame lamentable : la population s'enfuyant éperdue ; les malades à demi calcinés et tordus poussant des cris à vous faire dresser les cheveux sur la tête.

D'autres, révoltés, n'avaient point obéi à l'ordre du gouverneur ; ils n'avaient pu se décider à quitter leurs maisons, leur commerce, leurs richesses ; et les poings serrés et menaçants, avec des paroles de folie, ils insultaient l'exécrable torrent de feu... Mais les injures n'empêchaient pas le torrent de rouler.

Elle se soulagea par une nouvelle exclamation.

— Ah ! misère de misère ! c'est trop souffrir aussi !

Et sa prunelle dilatée revoyait l'effroyable flamme, partout grandissante, dévorante, sans espoir qu'on puisse la réduire.

Toute fébrile, elle versait dans les verres le café brûlant. Un instant, elle abandonna sa besogne pour passer sa main rude sur son front, comme si ce geste allait éloigner l'infernale vision.

— A quoi cela nous sert-il à nous, Français, d'être braves ? A-t-on jamais vu cela ? Au lieu de passer sous des arcs de triomphes, trouver des villes qui flambent. Ah ! on ne craint pas leurs balles. Devant toute leur satanée mitraille, on resterait droit et ferme, face à l'ennemi, lançant aussi nos pruneaux de plomb... mais devant l'incendie, il faut vider la place.

Des larmes de rage et de honte coulaient sur ses joues, et glissaient sur le duvet accentué qui formait à la vivandière une respectable moustache. Elle s'en faisait gloire dans ses jours de bonne humeur, et de ses doigts musculeux elle tirait sur ses trois crins tout comme un grenadier de la garde. Mais, en ce moment, elle ne songeait guère à plaisanter ; elle essuyait ses larmes de douleur et de rage... de douleur d'avoir vu tant de malheureux se tordre dans les flammes... de rage d'être obligée de quitter, à la suite de la Grande-Armée, la ville conquise.

Et, là-bas, bien loin sur la plaine, le vieux Kutusoff, à la tête des armées russes, pensait :

— L'incendie a plus fait pour nous que dix batailles rangées. A présent, laissons venir le froid ; laissons venir la neige...

CHAPITRE VII

Et de la mer Blanche à la mer du Nord, sur l'immense étendue, pas un obstacle n'allait arrêter les vents et les glaces. On le constatait bientôt, hélas ! le luxe cruel de l'hiver russe, avec ses diamants, ses opales et ses cristaux. Les fleuves allaient se geler et les grands sapins se vêtir d'une robe blanche immaculée.

On n'en était pas encore là. Cependant le temps pressait. Une légère gelée, survenue le 15 octobre, décida le conquérant à donner l'ordre du départ.

En somme, l'incendie de Moscou n'avait pas été une défaite, loin de là La Grande Armée ne quittait les décombres de la capitale moscovite qu'en prévision d'un froid qui deviendrait insoutenable Et Louis-Victor regardait flotter, au milieu des régiments, les trophées enlevés à l'ennemi ; des drapeaux russes, persans et turcs, et la Croix dorée du grand Ivan arrachée du sommet du Kremlin ; et si lourde, si colossale, qu'on se demandait s'il ne serait pas nécessaire de l'abandonner en route, comme bagage trop encombrant.

Mais hélas ! qu'il fut précoce, en cette année de 1812, le redoutable hiver ! Aux pluies d'automne avait succédé les premiers flocons de neige, puis la bise du nord s'était mise à souffler ; et dès le 10 novembre, la souffrance était devenue terrible. Le maréchal de Croix-Méran et le général de Bergeram avançaient dans une voiture fermée à la suite de leur empereur Louis-Victor, toujours héroïque, se tenait à cheval.

Comme ils tombaient drus et serrés, les blancs flocons ! la sombre atmosphère semblait s'étendre ainsi qu'une barrière de glace entre la Grande-Armée et la chère France, qu'on voulait enfin rejoindre.

Dieu ! qu'il faisait froid ; le vent, ayant passé sur la mer Blanche, s'était de nouveau levé ; le vent glacé qui brise jusqu'aux pierres et ne laisse rien de vivant, ni fleurs, ni feuilles, ni oiseaux chanteurs sur la plaine infinie. Il passait par soufflés brusques, aussi desséchants et aussi mortels que les gerbes de flammes qui avaient dévoré Moscou.

Et, soudain, le commandant Louis-Victor eut un tressaillement On t'appelait près de l'Empereur. Et l'œil brillant, le corps redevenu alerte, enfonçant ses éperons dans les flancs de sa monture, il se hâta vers la voiture impériale toute garnie de fourrures Il salua son empereur, et de son œil noir, qui perçait, qui scrutait, le souverain regarda le jeune chef d'escadron.

Il venait de reconnaître en Louis-Victor l'énergie, la vaillance, un courage qui serait à toute épreuve.

— Commandant, fit-il d'une voix grave, où toujours était resté un léger accent italien, le maréchal de Croix-Méran me dit que je puis vous confier une importante mission. Réussissez : vous serez lieutenant colonel au retour.

Louis-Victor s'inclina en silence, et plein d'espoir, de respect, attendit les ordres.

L'empereur reprit :

— Il s'agit de rejoindre le corps d'armée commandé par le prince Eugène, et de lui remettre ce pli que je vous confie.

Et il tendait au jeune officier supérieur une enveloppe scellée.

Bien des verstes séparaient les deux corps d'armée Louis-Victor aurait à supporter des fatigues inouïes ; mais, heureux d'être choisi pour messager, il s'élança vers la plaine infinie.

La vivandière, en ce moment, avançait courageusement à travers la neige, marchant à côté de sa carriole, où elle avait installé des hommes dont les pieds étaient gelés, elle avait cédé sa place sous la bâche, afin de recueillir encore une nouvelle victime du froid terrible. Elle avançait toute poudrée de neige Apercevant Louis-Victor, elle s'approcha de celui que, dans les moments de danger et d'expansion, elle appelait : mon petit, mon fils Lui était heureux de serrer la main de sa vieille amie avant de partir pour sa dangereuse mission.

Tout à l'entour, les hommes s'étaient arrêtés, car ils avaient achevé l'étape et, pour un moment, ils allaient essayer d'oublier leur misère.

Quelques feux s'allumaient. Pour faire boire les chevaux on cassait la glace, et cette glace qui devaient aussi abreuver les hommes, on la mettait à fondre dans les gamelles sur des débris d'affûts qui se consumaient. Il ne restait pas d'avoine, pas de fourrage, et bien peu de riz et de biscuit pour les hommes. Les cavaliers se chauffaient à la flamme, car ils n'avaient guère à songer au pansage et même, depuis longtemps, il n'en était plus question. Quand la nature avait vu que la cavalerie de la Grande Armée traînait ses chevaux jour et nuit, dans la neige, elle avait recouvert les patientes bêtes d'un poil aussi long et aussi épais que celui des animaux, qui se chassent aux terres arctiques.

— Ah ! Dieu du ciel ! s'écriait parfois Mme Cornélie, en s'efforçant de mettre de la gaieté dans sa voix pour mieux réconforter les hommes, et essayer de les faire rire un peu, Ah ! si je pouvais donc être fourrée comme ces braves bêtes-là, pour sûr que je supporterais mieux la campagne.

Elle ajoutait, en battant la semelle sur le sol dur, et en frappant ses deux mains l'une contre l'autre :

— Allons, enfants, secouons-nous, dégelons nous, remuons de notre mieux nos pauvres carcasses engourdies. Ah ! quel froid, mes enfants, c'est terrible !

(*A suivre*)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
PUR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les PP. TRAPPISTES d'Aiguebelle (Drôme)
Dépôt : J. GIRARD, 32, rue Esquermoise, LILLE